

***DOSSIER DE DIFFUSION / EN CIE D'EUX***

**Création 2025 / Tout public dès 5 ans / Pluridisciplinaire**  
Danse contemporaine - Musique - Arts plastiques

**T · R · U · C**



## DISTRIBUTION

Chorégraphie et interprétation **Marie-Elodie Greco & Natacha Garcin**

Création sonore et interprétation **Benoît Moreau**

Conception dispositif objets sonores **Benoît Renaudin**

Scénographie **Anne-Marie Lendi**

Création lumière **Hugo Cahn**

Régie Générale **Barbara Meuli**

Costumes **Fanny Buchs**

Accompagnement technique son **Xavier Weissbrodt**

Regard extérieur **Fiona Battersby**

Regard chorégraphique et dramaturgique **Laura Gaillard**

Administration **Loïc Kuttruff / Minuit Pile**

Crédit images **Anne-Marie Lendi, Edouard Curchod, Florian Seimpere**

Production **En Cie d'Eux**

Co-production et création

**Oriental-Vevey - Première le 28 mars 2025**

**Représentations les 29 et 30 mars 2025**

Tournée 2025

**L'Echandole - Yverdon - dans le cadre de la Fête de la Danse - 18 mai 2025**

**Maison de Quartier de Chailly - Lausanne - 28 septembre 2025**

**Théâtre La Malice - Bulle - 04 octobre 2025**

## CONTACTS

### Chorégraphes

**Natacha Garcin**

garcinnatacha@gmail.com

+4179 847 19 43

**Marie-Elodie Greco**

marielodie.greco@gmail.com

+4179 962 67 55

### Administration

**Loïc Kuttruff**

loic@minuitpile.ch

+41797858526

### Site Internet

**<https://enciedeux.com>**

## TEXTE DE PRÉSENTATION / par la compagnie

T·R·U·C est un objet chorégraphique, plastique, sonore, visuel et poétique, né d'un dispositif complexe de 173 objets, dont certains, reliés par des câbles, s'activent et s'éclairent comme de leur propre chef. Il y a un ordonnancement sous-jacent, un parti pris au départ, de créer à partir de tous ces objets étalés sur TOUTE la surface du plateau, des installations MONUMENTALES, sous forme de sculptures-totems tout à la fois animées, et rocambolesques. C'est donc aussi une performance.

C'est aussi et surtout une expérience à partager, celle d'ouvrir un regard nouveau sur l'inanimé, et développer un rapport au monde qui ne repose pas sur l'appropriation, ni sur la compréhension, ni sur la narration. Peut-on accepter de ne pas tout comprendre ? Et si le monde du sensible, du « sentir » permettait de construire un autre rapport au monde, plus riche, plus inattendu car profondément inscrit dans l'instant présent et dans l'accueil de l'altérité, avec l'effort d'enlever les codes, les préconçus et les préjugés ?

C'est en cela qu'encore une fois l'enfance et son regard émerveillé sur chaque chose, continue de nous guider pour créer et penser, panser le monde même peut-être... Cette pièce chorégraphique, hybride, plastique et pluridisciplinaire crée et offre, de par sa forme et ses valeurs humaines, un grand potentiel au plateau, un goût de liberté. La chorégraphie naît aussi de la danse des objets dans l'espace, et convoque comme par des survivances d'autres mondes déjà existants, au gré des imaginaires de chacun.e. (Oskar Schlemmer, Tinguely, Magritte...).



## NOTE D'INTENTION

A travers ces cohabitations au plateau, nous questionnons plus fondamentalement notre vivre ensemble et les relations entre humains et non-humains, avec, en référence, le concept de « fluide social » formulé par Bruno Latour : « Dénonçant le monde des séparations rigides, il s'intéresse aux existences hybrides qu'il appelle aussi, à la suite de Michel Serres, des « quasiobjets », ni objets, ni sujets, mais zones d'interaction... »<sup>1</sup>

La création de sculptures mouvantes, composées de tous les corps au plateau, dont les mécanismes demandent à être toujours réinventés, est à l'image de notre nécessité créative en tant qu'être humain. Cette contrainte nous renvoie à cette valeur : nous pouvons développer nos diversités et singularités, tout en construisant un monde commun et partageable. Cela questionne également nos modes de consommation et d'usage des choses. Faire avec ce que l'on a et transformer, se réapproprier, et prendre soin...

Un hommage à Tinguely et au nouveau réalisme, dont la recherche poétique, à partir du quotidien détourné, répond à nos aspirations profondes. C'est aussi une rencontre des générations, par la mise en valeur des choses qui s'oublie peu à peu. Garder et faire revivre nos mémoires contre l'oubli et l'indifférence et porter une réflexion sur le temps et sur nos histoires.

La création lumière d'Hugo Cahn contribue pleinement à ce que nous espérons offrir : un univers esthétique fort, qui évoque par moments le monde de Hayao Miyasaki, et met en valeur les multiples configurations, formes et résonnances dans l'espace, des objets-corps animés et inanimés...



<sup>1</sup> In Marta Caraion : Extrait de l'Introduction à Comment la littérature pense les objets. Théorie littéraire de la culture matérielle, Champ Vallon, Collection Détours, 2020, 576 p. <http://www.champ-vallon.com/comment-la-litterature-pense-les-objets/>

## SYNOPSIS

Une pièce née d'une écriture au plateau, collaborative, dont le postulat de départ est d'avoir oublié l'usage de tous ces objets. Trois êtres aux sens éveillés, étranges, les découvrent, les questionnent et intègrent peu à peu leurs qualités.

Alors que des sculptures- totems se construisent dans l'ombre, des danses, des rencontres et petites histoires surgissent... Un quatuor danseuses-théières, les femmes-oiseaux-cages qui évoquent Magritte, l'hybridation des différents corps et leurs métamorphoses, la danse du tuyau, la couronne de fleur et le sèche-cheveux, l'accordéon-chenille...

Comme mus par une force invisible les interprètes vont se construire un monde, dans lequel tous les objets auront leur place, parfois leur mot à dire. Un univers graphique, sonore autant que chorégraphique se dévoile peu à peu. Le final arrive comme par surprise avec l'avancée surprenante des totems, guidés par le cochon volant, la panthère rose et une horde d'animaux trainés par une pancarte de circulation. Puis une suspension du temps, où l'installation entière s'offre aux regards pour créer un moment d'émerveillement et de partage, une oeuvre éphémère à contempler, support d'échanges et de discussions en bord de plateau.



## UNE DRAMATURGIE COLLABORATIVE

Chaque interprète au plateau se met au service de l'oeuvre et dialogue, confronte ses ressentis, idées afin de trouver ce qui semble le plus juste et ce qui convient à notre commun.

La dramaturgie est intrinsèquement liée à la présence des objets et à ce qu'ils demandent ou nous inspirent. Nous invoquons une démarche d'instauration conceptualisée par le philosophe Etienne Souriau. Que ce soit dans le processus de création ou dans la performance, nous tentons de laisser place, en restant ouverts le plus possible, à ce qui semble nécessaire de s'exprimer :

« L'art et la philosophie ont ceci en commun, que l'un et l'autre visent à poser des êtres, dont l'existence se légitime par elle-même, par une sorte de démonstration éclatante d'un droit à l'existence, qui s'affirme et se confirme par l'éclat objectif, par l'extrême réalité de l'être instauré [...]»<sup>1</sup>

Parfois ce sont aussi des questions très pragmatiques ! Comment fait-on avec plus de 170 objets au plateau pour agencer, créer, structurer ... ?

La dramaturgie est donc mue par cette nécessité de créer un monde qui se rassemble, se rencontre, au travers d'une grande disparité d'artefacts, mais aussi d'humains et non humains.

Elle naît aussi de nos propres histoires et liens avec les objets : à la suite du décès de personnes proches, Marie-Elodie, en recueillant et triant les objets ayant appartenu aux défunt.e.s, s'est beaucoup questionnée sur ces objets. Certains précieux, d'autres sans valeur matérielle, mais témoins de la vie d'une personne chère. Comment en prendre soin ? Comment s'en séparer ? Que deviennent ces objets abandonnés ? Que disent-ils de notre rapport au monde, par-delà notre temps de vie terrestre ? Que portent-ils comme mémoire ?

Nous avons dans un premier temps tenté de décontextualiser l'objet de tout signifiant (re)connu pour en faire émerger une autre identité et le placer en tant que sujet. Nous souhaitons ainsi porter un regard attentionné et sensible sur les choses qui nous entourent et éclairer nos consciences sur comment nous sommes reliés à notre environnement. Ce dernier est-il extérieur à nous, quel usage faisons-nous de ce qui nous entoure ? Est-ce qu'en considérant l'extérieur comme une partie de soi, notre rapport au monde en est-il intrinsèquement transformé ?

Laura Gaillard a accompagné ce processus en nous offrant sa réflexion sur toutes ces choses et son regard aiguisé sur les procédés mis en place.

<sup>1</sup> Étienne Souriau, *L'Instauration philosophique*, Paris, Librairie Félix Alcan, coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1939, p. 10.

## **UNE DEMARCHE ECOLOGIQUE ET POETIQUE DU RECYCLAGE DES INSPIRATIONS DE LA PERMACULTURE UN AUTRE RAPPORT A LA CONSOMMATION DU SPECTACLE**

Au cœur de T·R·U·C se trouve une attention particulière à la transformation et au réemploi. Les 173 objets du dispositif scénique ne sont pas de simples accessoires : glanés, récupérés, réassemblés, ce qu'ils portent en eux dépasse leur usage premier. Cette démarche s'inscrit dans une réflexion écologique : comment faire avec ce que l'on a, prolonger la vie des choses, leur offrir une seconde existence par l'art ?

En détournant l'obsolète et l'oublié pour en faire matière poétique, la pièce valorise une esthétique du recyclage qui interroge nos habitudes de consommation. Totems animés, installations fragiles, jeux sonores ou lumineux deviennent ainsi autant d'invitations à repenser notre rapport au monde matériel : prendre soin, transformer, réinventer.

T·R·U·C propose un regard sensible et créatif sur l'écologie, où l'économie de moyens se conjugue avec la richesse de l'imaginaire.

En cela, il s'inspire de concepts permaculturels tels que : chaque élément a plusieurs fonctions, chaque fonction est assurée par plusieurs éléments, chaque élément est en relation avec les autres, utiliser les facteurs limitants pour les transformer en ressources etc.

## **UN AUTRE RAPPORT A LA CONSOMMATION DU SPECTACLE**

T·R·U·C s'inscrit volontairement à contre-courant d'une logique de consommation culturelle qui tend à considérer l'œuvre comme une marchandise calibrée pour répondre à une attente immédiate, séduire rapidement, se « consommer » sans résistance. En écho à la « société du spectacle » décrite par Guy Debord, nous interrogeons ce rapport marchand et standardisé à l'art. Notre pièce ne se présente pas comme un produit parfaitement enrobé, ni comme un bonbon immédiatement sucré. Elle accepte au contraire de ménager des zones de latence, de flottement, de ne pas indiquer d'emblée où elle conduit. C'est dans cet espace d'incertitude que peut naître une expérience esthétique et sensible, où spectateur·rice·s et interprètes se laissent surprendre, déplacé·e·s par l'inattendu et la lente construction d'un monde commun avec les objets.

## UNE ECRITURE PLURIDISCIPLINAIRE

### L'écriture chorégraphique : Marie-Elodie Greco et Natacha Garcin

« Elle prend naissance dans le type d'imaginaire qu'appelle chaque objet (matière, lumière, forme, sonorité, texture...) afin de modifier notre état et créer d'autres interrelations et d'autres états de corps. Comment une perception crée une résonance avec l'objet présent ? Nous nous laisserons inspirer par ces êtres non-animés pour en imprégner nos qualités de corps et de présences. Nous explorons aussi le devenir-objet et les hybridations pour faire naître d'autres corps, et d'autres représentations. »



### Scénographie : Anne-Marie Lendi

Pour cette création, je me réfère principalement : au Nouveau Réalisme un « recyclage poétique du réel urbain et l'affirmation de notre singularité collective » et au travail de Jean Tinguely dont les sculptures sont souvent des machines à sons. « Ses oeuvres sont bruyantes, elles craquent et tintent, produisent des bruits d'usine ou d'instruments mal accordés » (revue DADA) 2

Au regard du contexte environnemental actuel, je propose :

- Une palette d'objets variés, dont la majorité est issue de la récupération
- L'utilisation de tous ces objets au plateau
- L'inscription des objets dans une relation créative aux autres corps sur scène afin de construire un organisme plastique, chorégraphique et sonore
- La convocation de différents modes de relation aux objets : le tri et le classement, la construction de totems, la collection, l'usage détourné ...

2 Les artistes du Nouveau Réalisme affirment s'être réunis sur la base de la prise de conscience de leur « singularité collective ». En effet, dans la diversité de leur langage plastique, ils perçoivent un lieu commun à leur travail, à savoir une méthode d'appropriation directe du réel, laquelle équivaut, pour reprendre les termes de Pierre Restany, en un « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire »... (60/90. Trente ans de Nouveau Réalisme, édition La Différence, 1990, p. 76)

### **Dispositif sonore : concept et machine élaborés par Benoît Renaudin**

« Entre installation sonore et instrument de musique bricolé, j'ai l'habitude d'imaginer et de construire des objets performatifs qui soulignent la ligne dramaturgique d'une pièce. Pour cette pièce, j'ai construit une machine permettant d'extraire le potentiel sonore de certains objets. Cet instrument est composé de petits moteurs, de cordes amplifiées, de micros et d'effets avec lesquels les objets entrent en action. Percussions minimalistes, frottements sur le plastique ou le métal, rotations : cette machine sonore est pilotée par un logiciel musical propre à créer des univers sonores singuliers ».

### **Une création musicale in situ entre technologie et récupération : Benoît Moreau**

« Déplacer le sens des objets pour les faire dialoguer autrement avec notre vision du monde : cet instrument de musique hors-norme pourra mixer les sons ensemble, créer des paysages sonores fantastiques, parfois absurdes, drôles, enchantés à l'aide de la collection hétéroclite des artefacts présents sur scène. »

### **Création lumière : Hugo Cahn**

« Dans cette création, l'idée est d'utiliser la résonance lumineuse des différents objets, leur couleur, réflexion, brillance ... afin de créer un dispositif lumineux à la fois ludique et interactif, qui viendra appuyer la corrélation entre mouvement, musique et lumière. »



## Un retour d'expérience d'une personne du public

« Dans T·R·U·C, je vois les êtres humains évoluer progressivement à travers le jeu (homo ludens), au sein d'un organisme entrelacé baigné d'une abondance baroque de lumière. À travers le mouvement et la danse, les créatures rassemblées s'unissent dans une célébration où les sujets, les objets et les spectateurs se confondent. Le public assiste à la prise de vie des jouets, qui invitent tout le monde à se joindre à la danse de la vie. »

Martin Burr (\*1973 Bâle), metteur en scène, s'intéresse à la virtuosité virtuelle. Il a étudié dans les académies de musique, d'art, de théâtre et de danse aux Pays-Bas, a fondé des ateliers d'arts et de sciences et maintient un cadre pour la construction, la scène, l'image et la biennale.



Photos à ne pas diffuser - merci

## Soutien et historique

Deux périodes de recherche ont eu lieu grâce au soutien d'Ideation Pour-cent culturel Migros. Ce projet a également bénéficié d'un atelier dramaturgique mené par Adina Secrétan (via le projet Danse Dramaturgie Dialogue mené par l'Avdc), suivi par une vingtaine de personnes.

**Soutiens à la création** : Loterie Romande - Ville de Lausanne – Oriental-Vevey- Fondation Ernst Göhner, Pour- Cent Culturel Migros - Fondation Casino Barrière

## Résidences de recherche avec le soutien de :

Pour-cent culturel Migros -Idéation

Studio des Compagnies Vaudoises et L'Abri à Genève (2024)

Dansomètre-Espace de création et de recherche chorégraphique -Vevey (2024)

## **MEDIATION autour de T·R·U·C : collaboration avec le collectif PERSONA GRATA**

Les médiateurs du collectif PERSONA GRATA invitent le public à découvrir l'univers de la danse à travers des spectacles ou des ateliers.

### **Dans le foyer**

La médiation pour T·R·U·C s'articule d'abord autour de l'exploration d'objets ainsi que des souvenirs et de l'imaginaire qu'ils peuvent évoquer. Les spectateurs abordent le spectacle en s'immergeant dans l'univers sensoriel et physique vécu par les danseurs et sont encouragés à créer des liens entre l'œuvre chorégraphique et leur vie quotidienne. Après le spectacle, un moment d'échange autour des objets utilisés sur scène offre l'occasion d'ouvrir un dialogue entre les artistes et le public.

### **L'atelier d'une heure**

L'atelier pratique proposé autour de la pièce donne aux participants la possibilité de se plonger dans le processus créatif des artistes et d'expérimenter le mouvement à travers certaines étapes clés de la création.

La médiatrice Joëlle Dumas a observé attentivement les répétitions afin de concevoir cet atelier. Elle invite les participants à découvrir ces objets, à s'inspirer des histoires qu'ils nous racontent et à exprimer ces émotions à travers le mouvement. Cette médiation permet aux participants de s'immerger davantage dans l'univers de la pièce et de découvrir les outils créatifs de la danse contemporaine.

### **Le collectif PERSONA GRATA**

Le collectif PERSONA GRATA a été fondé en 2019 par la danseuse Joëlle Dumas et rassemble des artistes professionnels engagés dans la médiation culturelle fondée sur des processus créatifs originaux. Le collectif valorise l'individualité et la diversité de chacun, qu'il s'agisse d'artistes ou de spectateurs. <http://www.collectifpersonagrata.org>

**Les artistes de la compagnie En Cie d'Eux** ont un lien privilégié avec la médiation et peuvent prendre le relai de ces médiations ou en (co)construire d'autres plus spécifiques avec les lieux d'accueil.

### **L'après-spectacle**

Les spectateur·ice·s apprécient de regarder ensemble les installations présentes. C'est aussi un moment privilégié de partage, certains enfants ne connaissent pas tous les objets questionnent sur leur usage, des adultes ont la nostalgie de certains et c'est un moment de rencontre.

**Une vidéo peut-être également diffusée dans le foyer** : Bêtises Magnifiques est le deuxième projet de 1951 Hors les murs. Pour cette édition, l'association 1951 s'est associée à la comédienne Sarah Anthony et à l'Oriental-Vevey pour concevoir un projet artistique avec les participant·e·s de la mesure FIP emploi.

Cette vidéo, en écho à la création du spectacle T.R.U.C, a été réalisée lors d'une semaine de résidence intensive qui a marqué l'aboutissement des ateliers hebdomadaires à l'Oriental. Témoignage de cette expérience collective, elle peut être installée dans le foyer du théâtre pendant toute la durée des représentations.

## LA COMPAGNIE En Cie d'Eux

L'association En Cie d'Eux est une compagnie de danse contemporaine créée à Lausanne en 2014.

Natacha Garcin et Marie-Elodie Greco y sont chorégraphes associées et médiatrices artistiques dans la plupart des projets.

La compagnie s'engage tout particulièrement dans la création et la médiation en direction du Jeune Public, tout en développant des projets pour un public élargi. Elle privilégie un langage pluridisciplinaire, accessible, et place le déploiement de la créativité au cœur de ses recherches.

Référencée aux Bonnes Pratiques (SSRS et Compagnies vaudoises), la compagnie œuvre à un développement durable et éthique de ses activités.

À son actif : trois créations suisses – Cap sur Oqaatsut ! (2019), OrigamiiiZ (2021), T·R·U·C (2025). Elle propose également des projets Danse à l'école.

### **ARCHIVES**

**2021 OrigamiiiZ, par Natacha Garcin et Marie-Elodie Greco**

**spectacle et atelier jeune public dès 18 mois créé avec le soutien de l' AVDC (Association Vaudoise de Danse Contemporaine)**

**Résidences : Dansomètre, l'Abri, Oriental Vevey, Clabo Vevey**

**Anne-Marie Lendi à la scénographie and Benoît Renaudin pour la création musicale.**

**Cette pièce a été jouée une cinquantaine de fois et continue de tourner.**

**Prochaines représentations :**

Théâtre de la Tournelle : samedi 6 septembre 2025

Zeuguaus Kutlure Brigue : mercredi 12 novembre 2025

Unités d'accueil de la petite enfance - Ville de Lausanne : 21 novembre 2025, 05 février et 05 mars 2026

**Diffusions précédentes : (21/24)**

Fête de la danse : Lausanne, Fribourg, Bulle

Découvertes culturelles : Villes de Lausanne, Ville de Fribourg

Festivals : Orb'estival - Bibliothèque d'Orbe/ Festival les Bobines de Valency / Youngdance festival de ZUG – Bibliothèque de Zug/ Fête de la danse : Gland – Rolle – Morges et Lausanne / Festival Zig-Zag - Ouest Lausannois

Bibliothèques : Jeunesse de la Ville de Lausanne/ Epalinges/ Bibliothèque du Haut-Talent à Froideville

Musée de Charmey – Fête des 30 ans de la Triennale Internationale du papier

Théâtres : Equilibre Nuithonie dans le cadre de Café rencontre/ Le Pommier à Neuchâtel hors programmation pour une structure de la petite enfance.

Etablissements primaires et secondaires : Bussigny (VD)/ Collège Elisabeth de Portes – Crassier / L'Ecoline - St-Sulpice, Collège de Prilly

Maisons de quartiers Chailly à Lausanne, Auberge des Vergers à Meyrin

### **2019-2021 Cap sur Oqaatsut ! choégraphie Natacha Garcin**

Project selected by RESO to participate in a choreographic laboratory

Theater programming :

Oriental-Vevey / Le Pommier in Neuchâtel/ Le Galpon in Genève / Festival ZIG ZAG Ouest Lausannois/ Maison de quartier de Chailly in Lausanne

### **2013 "L'Absence d'A" choégraphie Natacha Garcin**

Quarts d'Heure du Théâtre Sévelin 36

### **2006 "Récréation Chorégraphique" choégraphie Natacha Garcin**

Participatory show for young audiences created at the Théâtre de l'Etoile du Nord, then toured schools and dance festivals

### **Projets « Danse à l'école » : Marie-Elodie Greco et Natacha Garcin**

2025 Collège de Montoie, Lausanne - création et coordination d'un spectacle multidisciplinaire -18 classes

2023-2024 Collège Elisabeth de Portes, Crassier - 7 classes

2022-2023 Ateliers de découverte – Collège Elisabeth de Portes, Crassier - 10 classes / Collège d'Oron Palézieux - 6 classes

2017-2018 Collège de Bussigny - 5 classes



## EQUIPE ARTISTIQUE

### Natacha Garcin - 1972



Originnaire de France, elle vit en Suisse depuis 2010. Après avoir obtenu un baccalauréat en danse à l'école internationale « Rosella Hightower » à Cannes, elle s'est installée à Paris où elle a collaboré avec différentes compagnies. En 2006, elle a commencé à travailler avec la compagnie En Cie d'Eux, avec une première pièce pour jeune public intitulée Récréation chorégraphique. Elle a également présenté une pièce solo, L'absence d'A, aux Quarts d'heure du théâtre Sévelin 36 (2013). Elle a ensuite créé trois pièces pour le jeune public, Cap sur Oqaatsut ! (2019), OrigamiiiZ (2021) et T·R·U·C (2025). Elle a participé au spectacle Corbeaux (2013) de la chorégraphe Bouchra Ouizguen au Festival de la Cité. Elle est danseuse et comédienne dans le spectacle immersif Alice au jardin des merveilles de la compagnie Lunidea (Victoria Giorgini) (2021). En 2022, elle est danseuse-comédienne dans le spectacle produit par la RTS, Une jeune dame de 100 ans, écrit par Christine Pompéï et mis en scène par Mélisende Navarre. Elle travaille parfois comme assistante, notamment à l'Opéra Garnier avec Amir Osseinpur pour L'enfant et les Sortilèges et avec Young Soon Cho Jacquet (Cie Nuna) pour Suggunga. Après avoir obtenu un CAS en dramaturgie et interprétation de textes en 2016, elle obtient un CAS en médiation culturelle à l'EESP en 2018 et est engagée la même année au Théâtre de l'Oriental à Vevey pour ce poste. Elle est praticienne de la méthode Feldenkrais TM, professeure de yoga certifiée et professeure de danse contemporaine diplômée.

## **Marie-Elodie Greco – 1988**



Elle est danseuse, chorégraphe, professeure de danse et chargée de projet. Elle débute sa carrière d'interprète en 2009 après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Elle participe dès lors aux créations, performances et activités pédagogiques de différentes compagnies françaises et suisses, notamment David Drouard, Quai n°4, Corps et Motion, Gaetano Battezzato-Teatri del Vento, ADN Dialect, Vialuni, Ici-Même, Marine Besnard, Union Tanguera, IF et Fabienne Berger.

Dès 2021, elle s'investit auprès de la compagnie En Cie d'Eux en tant que co-chorégraphe pour les créations à destination du jeune public OrigamiiiZ et T·R·U·C en 2025.

Engagée dans l'enseignement de la danse depuis 2010 (écoles de danse, conservatoires, écoles, etc.), elle a obtenu son diplôme d'État de professeur de danse contemporaine au CND de Lyon en 2015. Elle s'implique de manière soutenue dans des projets de danse à l'école en France, puis en Suisse à Bussigny, Crassier, Palézieux, Oron et Lausanne. Elle bénéficie de neuf années d'expérience en tant qu'atelierista danse à L'écoline, selon l'approche pédagogique Reggio Emilia, avec des enfants âgés de 18 mois à six ans.

Souhaitant développer d'autres compétences, elle est engagée par les Rencontres Professionnelles de danse – Genève (association professionnelle) en tant que responsable de la formation continue des professionnels de la danse entre 2021 et 2025. Elle organise également les examens CFC pour les danseurs spécialisés en danse contemporaine depuis 2019 et les auditions Sport-Art-Etudes Genève depuis 2021.

Parallèlement à sa carrière en danse contemporaine, elle s'est formée au tango argentin en France et en Argentine, qu'elle enseigne depuis 2010.

## **Anne-Marie Lendi - 1965**



Elle est illustratrice, plasticienne, atelierista (approche pédagogique Reggio Emilia). Elle intervient dans des institutions en lien avec l'enfance (Mudac, Fondation Baur, Ecoline, etc) et a créé son propre atelier qui offre un espace de liberté créative aux enfants. Elle collabore à des projets pluridisciplinaires dans le domaine de la danse et la scénographie (atelier Danse avec les arts, scénographie pour Cap sur Oqaatsut ! et OrigamiiiZ). Formée à l'Istituto del Restauro di Firenze et à l'école des arts appliqués de Vevey, Séminaires sur l'approche pédagogique « Reggio Emilia » <https://annemarielendi.ch>

## **Benoît Moreau – 1979**



Il est artiste sonore, compositeur de musique instrumentale et électroacoustique et pianiste, clarinettiste et musicien électronique. Son activité s'étend dans les domaines de la musique expérimentale et improvisée, de la performance, de l'installation sonore, de la musique de film, de théâtre etc. Programmateur, curateur pour des projets transdisciplinaires, Benoît Moreau est intéressé par l'invention de nouvelles formes artistiques - en lien avec le son ou non - pour imaginer des stratégies de création en collaboration avec d'autres personnes et pour confronter ses intuitions au collectif. L'Ensemble Rue du Nord, qui se consacre à la musique sous diverses formes et dont il est l'un des fondateurs, est emblématique de ces aspirations. De même, les collectifs pluridisciplinaire TILT et Topophoniques investissent des territoires dans la recherche artistique et la curation qui concentre toute son attention. Il est lauréat du prix Liechti 2020 consacré aux arts sonores.

## **Benoît Renaudin - 1985**



Il vit et travaille à Genève. Il obtient à la HEAD – Genève son diplôme du master Media Design en 2017. Chercheur associé à la Haute Ecole D'Art et de Design à Genève, il fait également partie des artistes associés de l'Abri à Genève depuis 2019. Il mène plusieurs recherches sur la question des objets performatifs, du design et de la scénographie. Designer, musicien, performer, scénographe, Benoît Renaudin s'épanouit dans de nombreux projets interdisciplinaires.

Ses créations ont été montrées dans de nombreux lieux et festival en Suisse, en France et à l'international : Théâtre Saint-Gervais - Genève, résidence Pro Helvetia au Caire 2016, Festival de la Bâtie – Genève, Festival Castrum – Yverdon-les-Bains, Festival de la Cité - Lausanne, Théâtre Olympia – Tours, Lieu Unique – Nantes, Festival Nouveau Cinéma – Montréal, Art ellewa – Le Caire, Grange - Unil, GIFF Genève, etc. <https://www.benoitrenaudin.com>

## Hugo Cahn - 1989



Photographe de formation, Hugo Cahn change de voie en 2015 et se forme au métier de technicien polyvalent du spectacle vivant à l'école Grim Edif à Lyon (France), où il étudie le son, le plateau, et bien sûr la lumière, qui restera son domaine de prédilection. Suite à l'obtention de son diplôme, il se dirige vers la danse contemporaine et rejoint la Cie Gilles Jobin à Genève en tant que directeur technique, jusqu'en mars 2022.

Mêlant créations et tournées à l'internationale, il collabore régulièrement avec d'autres chorégraphes, en Suisse (Ruth Childs, Simone Aughterlony, ...) et en Europe (Tidiani N'Diaye (France), Instituto Stocos (Espagne), ...).

Dès 2017, il commence son parcours de créateur lumière pour la danse avec les pièces Bazin (2017), Moi Ma Chambre Ma Rue (2021), et Mer Plastique (2022), de Tidiani N'Diaye, TOPEEP SECRETS BOX (Delgado Fuchs, 2024), mais aussi pour le théâtre avec LAVINIA (Cie IF, 2023), et S'Enraciner Dans Les Ruines (Sous-Chiffre, 2023).

À partir de 2018, il s'associe à Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi pour créer le festival pluridisciplinaire BAM à Bamako, au Mali, en qualité de directeur technique.

Hugo poursuit aujourd'hui son activité de créateur lumière, régisseur et directeur technique pour diverses compagnies, mais également au Théâtre du Grütli à Genève, dans lequel il est régisseur permanent depuis fin 2023.

## Fiona Battersby- 1964



Elle se forme à Melbourne en danse créative et à la méthode Feldenkrais ainsi qu'à la formation corporelle de l'acteur et à la pédagogie du mouvement avec Monika Pagneux. Comédienne professionnelle durant une dizaine d'année à Melbourne, elle poursuit son parcours en France et en Suisse dès 1997 et va entamer une longue collaboration avec Irina Brook comme coach de mouvement autour de nombreuses pièces, à Vidy ce sera avec Danser à Lughnasa de Brian Friel et La ménagerie de verre de Tennessee Williams, mises en scène d'Irina Brook.

## Fanny Buchs - 1992



Fanny Buchs, s'est d'abord formée comme couturière, puis se spécialise dans les costumes de scène à l'Ecole de Costumes de Fribourg. Elle part ensuite étudier à l'ENSATT, à Lyon, pour suivre le cursus de Costumier Coupeur.

De retour en Suisse, elle commence très vite à exercer son métier de costumière. Curieuse et touche-à-tout, elle travaillera autant pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cirque, ainsi que pour divers courts-métrages.

Fanny collabore maintenant avec de nombreuses compagnies et théâtres dans la région Suisse romande. Elle a notamment travaillé pour la Cie STT, le Clédar, les Arpenteurs, la Cie Cafuné, le Petit Théâtre à Lausanne, le Théâtre des Osses à Fribourg, le TMR, etc. Elle a aussi été assistante costumière de l'Atelier 108 au Théâtre de Carouge et pour l'opéra « La Flûte Enchantée ».

T·R·U·C est sa deuxième collaboration avec En Cie d'Eux.

## Xavier Weissbrodt - 1984



En 2005, il se forme en tant que technicien du son au CFMS à Lausanne. En 2009 il reçoit son brevet fédéral de technicien du son et travaille alors dans différents secteurs (événementiel, concerts, festivals, mixage). De 2011 à 2012, dans le cadre de son service civil, il vient à la Manufacture et rencontre le théâtre et la danse. Son activité se tourne alors vers la régie et la tournée de spectacles vivants, entre autres avec la cie Philippe Saire et la cie Prototype Status, ainsi que la création sonore de pièces de théâtre, notamment avec la Cie Kokodyniack

Il pratique également son métier de technicien du son dans différents théâtres romands dont plusieurs années en tant que responsable son au théâtre du Jorat, parfois à l'Arsenic et Sévelin 36 à Lausanne. Il participe également à des événements comme le festival de la Cité, Les Printemps de Sévelin... En 2018, il obtient le poste de directeur technique au théâtre Sévelin 36 à Lausanne. Il est maintenant directeur technique au théâtre Boulimie, et garde en parallèle divers engagements auprès de compagnies et de théâtres.

## Laura Gaillard - 1987



Laura Gaillard commence par un parcours universitaire en sociologie et économie, puis décide de s'orienter vers la danse contemporaine. Elle étudie à la Manufacture, Haute école des arts de la scène (HEARTS) à Lausanne où elle a l'opportunité de travailler avec différents chorégraphes internationaux.

Pendant ses études, Laura crée et participe à plusieurs performances dans le cadre de manifestations locales. Puis, en tant que danseuse, elle travaille entre autres pour la Cie ADN Dialect, Jérôme Bel, Foofwa d'Immobilité, Massimo Furlan, la Cie Nicolas Turicchia, Yasmine Hugonnet, Nicole Seiler et Mirjam Gurtner. Elle enseigne la danse dans différentes institutions de la région lausannoise et se forme à la méditation transcendantale ainsi qu'à la respiration alchimique.

Depuis 2019, elle contribue au développement de plusieurs projets artistiques articulant toujours le mouvement et la voix, parfois autour de textes ou encore de l'écriture. En 2022 et 2023, elle occupe le poste d'assistante de recherche et d'enseignement à la Manufacture (HEARTS). En 2024-2025, elle mène le projet de recherche « les voix du mouvement dansé » à la Manufacture en partenariat avec le Dansomètre, le Théâtre de Sévelin 36 et le Far° Nyon.